

**Zeitschrift:** Curaviva : revue spécialisée  
**Herausgeber:** Curaviva - Association des homes et institutions sociales suisses  
**Band:** 1 (2009)  
**Heft:** 1: Cultures en EMS : la richesse de la diversité

**Artikel:** Projet de recherche sur l'accompagnement des migrants âgés : pour une meilleure qualité des relations entre soignants et résidents  
**Autor:** Nicole, Anne-Marie  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-813874>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 29.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Projet de recherche sur l'accompagnement des migrants âgés

# Pour une meilleure qualité des relations entre soignants et résidents

L'Unité de recherche et d'intervention en gérontologie (UNIGER) de l'Université de Lausanne vient de déposer un projet de recherche sur les Enjeux de la diversité culturelle dans l'interaction entre résidents migrants et professionnels de l'accompagnement, auprès de la Fondation Leenaards, à Lausanne. Finalité de l'étude : «Contribuer à une meilleure qualité de vie des résidents et à une meilleure qualité de vie professionnelle des accompagnants, par la pratique d'une véritable interculturalité».

Anne-Marie Nicole

Réalisée dans des établissements médico-sociaux des cantons de Vaud et Genève, cette recherche vise à mieux connaître le multiculturalisme en EMS et à anticiper le nombre croissant de résidents migrants, en particulier de personnes âgées issues de la migration italienne ou espagnole des années 50 et 60; elle s'intéresse également aux cas, plus rares, de résidents migrants arrivés en Suisse plus tard dans le cadre d'un regroupement familial.

L'origine du projet remonte à une journée d'échanges organisée pour les retraités migrants, par Connaissance 3 (Université du 3<sup>e</sup> Âge du canton de Vaud), le FEEL (Forum des étrangers et étrangères de Lausanne) et l'UNIGER, en avril 2005, à Lausanne. Cette rencontre, intitulée «Migrant(e)s à la retraite: quel projet de vie?», a mis en évidence les préoccupations et les attentes de cette population, pas toujours bien intégrée ni bien comprise, maîtrisant souvent mal notre langue. Se référant, entre autres, aux études du sociologue Claudio Bolzman, Eliane Christen-Gueissaz, psychologue, professeure associée de l'Institut de psychologie et responsable de l'UNIGER constate: «On ne s'est pas préparé au vieillissement des migrants en Suisse; on n'a pas cherché à savoir comment ils vivent leur retraite ici.»

### Anticiper l'accueil des migrants

Si la diversité culturelle au sein des équipes de professionnels commence à être bien prise en compte, et si les programmes de formation et de sensibilisation aux compétences interculturelles destinés aux collaborateurs se multiplient, la littérature est en revanche bien peu prolifique sur la question spécifique de l'accompagnement des migrants âgés dans notre pays. «A la complexité des pathologies de l'âge et de la prise en charge psychogériatrique, s'ajoutent, pour les migrants âgés, des risques accrus de malentendus et d'incompréhensions. Il est nécessaire aujourd'hui d'anticiper l'accueil de ces résidents plus vulnérables, et par ailleurs déjà fragilisés, dans le passé, par des conditions de vie et de travail souvent plus difficiles que celles des autochtones.»

L'équipe du projet de recherche, composée de la responsable et de deux collaboratrices de l'UNIGER, a lancé ses travaux préliminaires à l'automne dernier, par des rencontres et des entretiens avec les responsables d'EMS vaudois et genevois. Il s'agissait d'une part de solliciter leur avis et leurs témoignages pour ajuster l'orientation de la recherche, d'autre part de connaître leur intérêt à y collaborer.

Les chercheuses entreront dans le vif du sujet dès ce printemps – pour autant bien sûr que le financement de l'étude soit assuré\*. Elles procéderont par entretiens semi-directifs réalisés auprès d'une trentaine de résidents migrants de longue date et d'autant de soignants migrants ou autochtones. Ils seront complétés par une dizaine d'interviews de proches de résidents ne parlant pas le français, afin de prendre en compte des situations plus délicates. Les entretiens se concentreront sur les situations exemplaires, là où les valeurs culturelles sont particulièrement fortes. Ce sont les situations dites de «corps-à-corps», comme la toilette ou les soins, ainsi que les questions liées à la religion et à la spiritualité, la fin de vie, les rapports à la douleur, etc.





«On ne s'est pas préparé au vieillissement des migrants en Suisse.»

### Application pratique

Au-delà de sa dimension scientifique, qui doit permettre de mieux comprendre l'évolution du contexte institutionnel avec la perspective du vieillissement des migrants aujourd'hui parvenus à l'âge de la retraite dans notre pays, l'étude s'inscrit également dans une démarche qui favorise une application pratique des résultats. «De façon générale, il y a une forte demande des professionnels à pouvoir disposer d'outils. Les résultats de nos travaux doivent donc servir concrètement sur le terrain. Notre volonté est ainsi d'aider les institutions, par exemple en identifiant les formations à mettre en œuvre, en l'occurrence les formations à l'interculturalité, ou en valorisant les ressources disponibles», explique Eliane Christen-Gueissaz.

Et outre les professionnels, les résidents constituent, eux aussi, une ressource formidable! «Nous voulons saisir l'occasion d'une dimension supplémentaire d'altérité pour favoriser la réflexion sur la singularité de chacun.» En d'autres termes, s'interroger sur

le vécu et les besoins d'un résident migrant peut inciter à s'interroger de la même manière sur le vécu et les besoins d'un résident autochtone ; être à l'écoute du résident migrant peut servir bien d'autres causes et ouvrir de nouvelles perspectives pour l'accompagnement des uns et des autres, quelle que soit leur origine. « Nous sommes dans une démarche de découverte. L'analyse sera avant tout qualitative et reflètera au plus près ce que les gens nous auront dit.»

Si tout se déroule comme prévu, la recherche devrait aboutir à fin 2010.

---

\* Au moment où nous mettons sous presse, l'équipe de recherche attend confirmation du financement de son projet.

---

L'Unité de recherche et d'intervention en gérontologie a été créée en 1995, sur la base d'une convention de collaboration entre l'Université de Lausanne et Pro Senectute Vaud pour assurer une interface entre théorie, recherche et action. Actuellement, l'UNIGER représente une plate-forme indépendante d'expertise en gérontologie psychosociale, rattachée à l'Institut de Psychologie de la Faculté des Sciences sociales et politiques de l'Université de Lausanne. Parmi les travaux de l'UNIGER, mentionnons la recherche-action menée en 2004 dans quelques EMS vaudois sur la «Prévention de la maltraitance des personnes âgées», et l'étude réalisée en 2005 dans les cantons de Vaud et Genève sur les «Convergences et décalages entre la portée institutionnelle des «démarches qualité» et le bien-être des résidents».

A découvrir sur

[www.uniger.ch](http://www.uniger.ch)